L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, JEUDI MATIN, 28 FEVRIER 1867. Entre les rues Bienville et Conti.

DELOUP & LIMET, PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.
ÉDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $16; par semestre, $8; par trimestre, $4.
Prix d'un exemplaire, 10 cents.
ÉDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $8; par semestre, $5.
TARIF D'ANNONCES.
Les annonces transitoires, placées à tour de rôle dans la livraison en première page du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $ [illegible] le carré par mois.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces auront, sur les prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel escompte qu'il sera convenu [illegible]; mais dans aucun cas, cet escompte ne dépassera 25 pour cent.
Toutes les réclames d'annonces d'affaires paieront 20 cents nets la ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Les comptes des personnes faisant régulièrement des annonces leur seront envoyés à la fin de chaque mois.

NOUVELLE-ORLEANS:
JEUDI MATIN, 28 FEVRIER.

☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane, voir à la page anglaise.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.
Pour les détails et l'heure, voir aux annonces

Par le Shérif—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, un terrain situé dans le Deuxième District, avec une maison de résidence en briques, rue de la Levée, entre Dauphine et Bourbon.

Par le de Feriet—à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, des actions de Polk County Copper Company et de la Compagnie de l'Hotel St Charles de la Nlle-Orléans.

Par Montgomery, Bros & Co — à 10 heures, sur la levée au pied de la rue Girod, 1411 sacs de maïs, vendu pour le compte des gardiens du port.

Par D. E. Morphy—à son magasin d'encan, 40 douzaines de serrures [illegible]. — Et, à midi, à l'entrepôt de M. Bayley & Co, 33, rue du Canal, 345 tierçons et demi-barriques.

Par L. Turpin — à son magasin d'encan, via rouge de [illegible] en barriques. — A 11 heures, au coin des rues [illegible] et Palmyre, le contenu d'une grocerie, avec le [illegible].

Par [illegible] Roger & Co—à leurs salles d'encan, des caisses [illegible], souliers et brodequins.

Par [illegible] & Marks—au No 36 de la rue de Chartres, [illegible] et lingerie.

Par [illegible], Siebm & Co — au No 33 de la rue Bienville, marchandises sèches, habillement et chapeaux.

Par P. Buisson — aux Nos 49 et 51 de la rue Gravier, [illegible], sucre, riz, eau-de-vie whisky, vin rouge, [illegible].

Par E. Morphy—au No 6 de la rue des Magasins, [illegible] esprits, indigo, amidon, homards, poires, [illegible].

Par [illegible] & Co — au No 16 de la rue de Chartres, [illegible] sèches étrangères et américaines.

Par Fernandez & Co — au No 44 de la rue Vieille [illegible], chaussettes mouchoirs, listados, toile d'[illegible] fil, chansons, &c.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille Levée.

ATTENTION!!

☞ Une maison de résidence avec véranda, [illegible] rue de la Douane, à l'encan par le shérif.

[illegible] l'attention sur la vente aux enchères [illegible] aura lieu aujourd'hui à midi, à la Bourse [illegible] et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du Shérif, d'une maison de résidence en briques [illegible] avec véranda sur la Douane, entre Bourbon et Dauphine [illegible] District. Voir aux annonces.

[illegible] attention du commerce est appelée sur la vente [illegible] qui doivent avoir lieu aujourd'hui, sur la [illegible] Bernard Turpin, encanteur.
[illegible] heures A. M., au magasin No 93, rue Vieille [illegible] de Bandol, première qualité.
[illegible] même heure et au même endroit, bouchons [illegible].
[illegible] heures, au coin des rues Palmyre et Prieur, [illegible] Michel Cicéron.
[illegible] détails, voir les annonces dans ce [illegible].

[illegible] grande vente de Marchandises sèches étrangères et américaines à l'encan.

AUJOURD'HUI
[illegible] dans la salle d'encan de
MM. VINCENT & Co.
Rue de Chartres, No 16.
[illegible] assortiment complet de marchandises sèches et [illegible] et offert au commerce.
[illegible] les détails, voir l'annonce.

Vente renvoyée.
[illegible] vente annoncée par le soussigné pour ce jour [illegible] à 10 heures du matin, est renvoyée au mardi, [illegible]. Les catalogues seront prêts et les [illegible] par avant être examinées lundi.
F. FERNANDEZ & CO.

Le gouvernement militaire.

Le nouveau régime auquel le bill militaire [illegible] le Congrès propose de soumettre dix [illegible] l'Union, est l'objet de commentaires [illegible] la part des journaux conservateurs [illegible]. Les journaux républicains modérés, [illegible] Commercial entre autres, font ressortir ce qu'a d'odieux ce pouvoir absolu [illegible] aux commandants de district et qui place [illegible] merci les fortunes, les libertés et les existences de plusieurs millions de citoyens. Le [illegible] Intelligencer est un des journaux qui [illegible] la plus acharnée aux mesures radicales. Parmi les nombreux articles qu'il a [illegible] le bill militaire, nous remarquons le [illegible] qui a paru dans son numéro du 22:

[illegible] motifs pour lesquels on a le plus ordinairement vanté le gouvernement républicain, [illegible] repose sur les opinions libres du [illegible]. Mais le Congrès des Etats-Unis offre [illegible] du Sud un plan de reconstruction qui [illegible] le sabre d'une main et le suffrage [illegible] l'autre, et comme il ne n'était pas assez [illegible] aux citoyens du Sud de stigmatiser [illegible] qu'ils ont dans le passé considéré [illegible] les honneurs législatifs ou exécutifs [illegible] déclarer dorénavant incapables [illegible] emploi au même de voter. Le [illegible] la Constitution comme n'existant [illegible] l'Union. Il n'est pas au [illegible] le foyer soit à l'abri de l'invasion [illegible] soldatesque, pas au droit la propriété [illegible] usurpations. La liberté [illegible] est une moquerie et du Potomac au [illegible] la voix d'un officier est plus puissante [illegible] de juge.

[illegible] peuple, d'hommes libres — qui sont nos [illegible] — les descendants d'un Washington, [illegible] Marshall, d'un Lowndes, d'un Henry, [illegible] la permission de se donner des gouvernements [illegible] veulent consentir à faire débiter [illegible] anciens esclaves, qui ne sont pas encore [illegible] à la liberté, qui ignorent les [illegible] d'un affranchi, et sont complètement [illegible] aux rudiments de la science gouvernementale! Et pour rendre plus odieux cet [illegible], on exige qu'ils privent du droit de [illegible] d'être élu à tout emploi, tout homme [illegible] le passé, a prouvé sa capacité pour les [illegible] publiques, en servant ses compatriotes, [illegible] tribunaux, à la tribune, ou même comme [illegible] de paix et comme constable.

[illegible] supposons que le Sud nous ait envahi, [illegible] seul Unioniste sincère qui voudrait, [illegible] circonstance que ce soit, pour [illegible] but que ce soit, même pour sauver sa [illegible], pour priver perpétuellement des [illegible] politiques les hommes qui ont été ses [illegible] pendant la guerre, même seulement ceux [illegible] encore tous ceux qui nous ont appris [illegible] Sénat, dans la Chambre et dans nos Législatures [illegible] d'Etat? La proposition est monstrueuse, [illegible] et choque le sens moral de tout véritable Américain qui réfléchira avec calme à [illegible] dégradation qu'elle implique. Et ce [illegible] est là le dard de la trionomie sécession [illegible] mouvement constitutionnel, dont on a fait [illegible] de cet infâme bill, et dont le rejet a [illegible] thème aux fanfaronnades tirades lancées [illegible] hommes du Sud. Que Dieu ne le [illegible] Américain, si les gens du Nord persiste [illegible] leurs compatriotes du Sud une [illegible] qu'ils eussent dû repousser même au [illegible] la mort si la sort leur ayant été contraire [illegible] ont cherché à leur imposer.

☞ Achetez vos soieries, vos manteaux, vos [illegible], au magasin de Jas. Ryback. Voir [illegible].

LES DOUANES ET L'EXPOSITION.

[illegible] préoccupe en Angleterre comme en [illegible] depuis quelques jours, d'une question [illegible] intéressante pour les voyageurs [illegible] pays qui se proposent de venir à Paris [illegible] l'Exposition universelle. Plusieurs [illegible] assurent même que des négociations [illegible] ouvriraient déjà entre les gouvernements [illegible] l'Angleterre et de France pour supprimer la [illegible] des bagages.

[illegible] des négociations [illegible] engagées dans ce but; mais nous sommes [illegible] très probable l'adoption spontanée [illegible] gouvernement français d'un système libéral en faveur des voyageurs pour [illegible] la solennité de l'Exposition attirera [illegible] de tous les points du monde.

[illegible] assure qu'il serait question d'organiser des [illegible] trains de plaisir entre les principales villes [illegible] l'Europe et de l'Amérique et Paris, de [illegible] que les voyageurs, en faisant simplement plomber leurs bagages, puissent arriver [illegible] aucunes dans la capitale sans être [illegible] à aucune visite.

[illegible] rapprochement les trains de plaisir, partant [illegible] Paris pour revenir à leur point de départ, [illegible] du même privilège.

Quant aux dispositions que le ministre, dans les [illegible] desquels ces questions se trouvent actuellement [illegible] aurait déjà signé les traités de commerce et donné son avis sur plusieurs [illegible] principes de la liberté des échanges [illegible] ces préventions, on peut s'attendre à des mesures aussi libérales que les circonstances peuvent le permettre. *(France.)*

Le consul du Mexique à Paris adresse au Mémorial diplomatique la lettre suivante:

Plusieurs journaux, en annonçant la prochaine publication d'une brochure qui doit, dit-on, contenir la correspondance particulière de l'empereur Napoléon III avec l'empereur Maximilien, prétendent que cette correspondance aurait été livrée à l'auteur de ce travail par M. le [illegible] de Bonbelles.

Je suis autorisé à déclarer que cette assertion est dénuée de tout fondement.

D. GALLOTI,
Consul du Mexique à Paris.

☞ Achetez vos soieries, vos manteaux, vos robes, etc., au magasin de Jas. Ryback. Voir l'annonce.

LE VOTE SOUS LE RÉGIME RADICAL.—Un journal de Nashville indique l'idéal du suffrage universel suivant les radicaux. Une maison de commerce importante de cette ville comprend six personnes, patrons et employés, en âge de voter. Sur ces six citoyens il n'y en a qu'un qui ait le droit de vote, c'est l'homme de peine, nègre, de l'établissement. Les autres sont tous exclus par le serment d'épreuve imposé par la législature radicale. Tel est le régime éclairé que le Congrès voudrait appliquer à tous les Etats du Sud!

LE RÉGIME RADICAL EN TENNESSEE. — La tyrannie du révérend Brownlow et de ses satrapes, dans le Tennessee, ne connaît plus de bornes; c'est un véritable sultan au petit pied. Sa législature fait des lois sans être en nombre, il annule les élections, supprime les droits civils, régente la justice, crée une armée permanente, et finalement rend des décrets contre la sédition. La dernière mesure provoquée par lui et adoptée par sa législature porte arrestation et châtiment:

« De toutes personnes qui se rendront coupables de discours ou paroles séditieuses ou de menaces de résistance aux lois de l'Etat ou des Etats Unis; ou contre les officiers chargés de les faire exécuter; ou d'incitation à ces délits, par paroles ou écrits imprimés ou publiés. »

C'est, on en conviendra, une interprétation un peu forcée de la liberté de la parole et de la presse. Mais on n'y regarde pas de si près sous un gouvernement républicain.
(Courrier des Etats-Unis)

THÉATRE DE L'OPÉRA. — On dit des merveilles des prouesses qu'accomplissent les Beni-Zoug-Zoug qui doivent se faire voir ce soir à l'Opéra. Ils ont fait, il y a trois ans, à Paris, les délices des habitués du Cirque de l'Impératrice et tout Paris, comme on dit, est allé les voir. Nous les jugerons à l'œuvre ce soir.

On jouera aussi *Le Misanthrope et l'Auvergnat*, et la *Rue de la Lune*: les Arabes paraîtront entre ces deux vaudevilles et à la fin. Ce spectacle amusant reposera des émotions de la tragédie. Le spectacle commencera à sept heures et un quart.

MADAME RISTORI.—La grande tragédienne n'a plus que quatre représentations à donner à l'Opéra: vendredi *Angelo*, drame de Victor Hugo, dans lequel elle joue le rôle de Thisbé, samedi *Pia di Tolomei*, lundi *Judith*, et mercredi pour son bénéfice *Macbeth*.

Madame Ristori et sa troupe doivent retourner en Europe au mois de mai prochain; leur passage est arrêté à bord de la *Ville de Paris*, transatlantique français qui part de New York le 18 mai. La célèbre artiste est tellement enchantée de l'accueil qu'elle a reçu en Amérique qu'elle compte revenir l'année prochaine; elle ira alors à la Havane, ville qu'elle n'a pu visiter cette année.

Nous apprenons que M. Eddy, directeur du Théâtre St-Charles, a contracté un arrangement avec M. Grau pour une représentation de Mme Ristori. Elle jouera *Elisabeth* à ce théâtre dimanche prochain, 3 courant.

P. S.—La représentation de *Myrrha* qui a eu lieu hier soir à l'Opéra, a valu à l'habile tragédienne un nouveau triomphe—le triomphe de la difficulté vaincue. La donnée mythologique de la pièce étant acceptée, il faut reconnaître que Mme Ristori a rendu avec un art infini toutes les péripéties de cette lutte entre les sentiments humains de la malheureuse Myrrha et le pouvoir supérieur qui s'est emparé d'elle et qui la pousse à dévoiler elle-même sa fatale passion. La physionomie, les gestes, les poses, les muscles qui palpitent, la poitrine qui se soulève, tout cela est d'une vérité qui émeut et qui effraie. C'est le dernier mot de l'art, car l'artiste a disparu complètement pour faire place à la Myrrha du poète, et à la victime de l'implacable Vénus.

La scène du mariage, celle qui suit entre la mère et la fille et la scène du dernier acte entre Myrrha et son père, nous ont révélé le talent de Mme Ristori sous de nouvelles faces et lui ont acquis de nouveaux titres à notre admiration. Elle a eu de ces poses qu'un statuaire voudrait pouvoir immortaliser avec son burin. L'enthousiasme du public pour cette éminente artiste va toujours en augmentant.

CONCERT A LA SALLE DU LYCÉE.—Le concert donné hier dans la salle du Lycée, par M. Schramm méritait mieux que le public choisi, mais peu nombreux, qui y assistait. Le talent des artistes et le choix des morceaux étaient de nature à attirer la foule dans toute autre circonstance. Nous n'avons pu entendre que quelques uns des morceaux qui ont été exécutés ou chantés d'une façon brillante. Nous citerons le duo de la *Favorite*, pour piano et violon, par MM. Oliveira et Schramm, la *Danse des Sylphes* par M. Schramm, et la fantaisie d'Alard sur le *Trovatore*, par M. Oliveira. Ces deux habiles instrumentistes ont été fort applaudis. Mme Fleury Urban et M. Fernando ont chanté avec un grand succès le duo de *La Favorite*, entre Léonore et le roi. M. Fernando dit avec beaucoup d'âme sa romance du *Bal masqué* de Verdi. Cet habile chanteur est apprécié à sa juste valeur par les habitués de nos concerts. Mme Urban a dit chanter après notre départ son grand air du *Prophète*, qui est son triomphe, et une mélodie allemande. La soirée a dû se terminer par une grande marche exécutée sur deux pianos, par MM. Smith et Schramm. M. Smith est un pianiste de talent et un excellent accompagnateur.

☞ Achetez vos soieries, vos manteaux, vos robes, etc., au magasin de Jas. Ryback. Voir l'annonce.

INSTITUT ST CHARLES. — Une matinée musicale et littéraire doit être donnée, vendredi prochain, à 11 heures, au foyer de l'Opéra, par les Elèves de l'Institut St. Charles. Nous remercions la directrice, Mme Macé, de l'invitation qu'elle nous a adressée.

CONCLAVE FRATERNITÉ No 11.—Les membres de ce conclave (S. W. M.) sont invités à se réunir demain, à 7 heures du soir, pour délibérer sur des questions importantes. Voir l'annonce.

CHRONIQUE LOCALE.

LEVÉES—Le fleuve a grossi avec une rapidité qui met à une terrible épreuve les levées récemment faites. Un télégramme envoyé de Vicksburg par le général Peck annonce que deux levées dans la paroisse Tensas, l'une sur l'habitation Bondurante et l'autre à Waterproof, sont dans un mauvais état et que des crevasses y sont imminentes. (Il est fort étonnant que la levée de Waterproof (à *l'épreuve de l'eau*) ne soit pas à l'abri d'une crevasse; cette levée est indigne de son nom.)

Un autre télégramme dit que la levée sur la plantation de Villa Vista entre les paroisses Carroll et Madison est au moment de céder à la force de l'eau. Voilà donc déjà quatre endroits menacés de crevasses, et nous ne sommes qu'en février. Que serait-ce donc si nous étions en mai ou en juin, époque des plus hautes eaux de l'année?

Il est fort à craindre que l'Etat ne regrette bientôt les dépenses qu'il a faites pour la reconstruction de ces levées et que nous n'ayons à regretter nous-mêmes que la Ville ait si profondément engagé son crédit pour soutenir celui de l'Etat. Au moins faudrait-il ne pas aller plus loin, et surtout ne pas se livrer aux aventures interminables du papier-monnaie. Nous avons entendu parler, à cet égard, d'une combinaison où la ville serait si complètement dupée, que nous ne pouvons y croire. Mais, pour en revenir aux levées, nous dirons que les nouvelles du fleuve dont il est question plus haut pourraient bien donner aux discours de MM. McCloskey, Scanlan et Bailey, membres de la Chambre des Représentants, une valeur redoutable pour les commissaires de levées qui n'ont pas encore rendu leurs comptes.

VENTE D'ACTIONS DE BANQUE.—MM. Forstall & Spear ont vendu hier à l'encan les actions de banque suivantes: 200 actions de la Banque de l'Etat de la Louisiane à $35; 119 de la même banque au même prix; 40 de la Banque du Canal à $56 75 et 117 de la Banque de la Louisiane à $12 12 1/2.

TAXES SUR LES CONSULS A LONDRES.—Le consul américain à Londres ayant fait savoir au secrétaire d'Etat Seward qu'il était taxé ainsi que tous les autres consuls qui résident à Londres, le secrétaire d'Etat, par une lettre adressée à M. Monroe, maire de la Nouvelle-Orléans, lui a demandé si les consuls étaient taxés dans cette ville. M. Monroe lui a répondu qu'ils ne payaient pas taxe, du moins pour toute propriété nécessaire à la tenue de leurs bureaux.

LE FEU RUE POYDRAS.—Hier matin vers une heure le feu s'est déclaré au café Lee, rue Poydras No 181, qui a été détruit avec un grand état contigu, occupé par un marchand de fruits. Ce café appartenait à M. Pratts qui n'était que partiellement assuré, et dont la perte est ainsi considérable. Deux autres magasins attenants, ont souffert des pertes plus ou moins sérieuses.

FEU.—Le lieutenant C. Ramel rapporte qu'un incendie a éclaté, hier soir, vers 7 heures, dans une maison en briques à deux étages, rue des Remparts, No 141, appartenant à Mme Nott et occupée comme maison de pension par Mme Abadie-Jean. Le feu a pris dans l'étage supérieur et a gagné le toit d'une maison attenante, No 139, appartenant à Mme Hilbert. Les mansardes des deux maisons ont été brûlées. On ne connaît pas le montant de l'assurance, ni la cause du feu est inconnue.

MAUVAISE ET BONNE CHANCE. — Un manœuvre a trouvé sur la route coquillée du Bassin Neuf un mouchoir d'or qu'une jeune dame y avait perdu la veille, dans une promenade en voiture qu'elle avait faite avec quelques amis.

VOL ET ARGENT TROUVÉ. — M. Nicholas Pinkerston avait fait arrêter, mercredi soir Mary Thompson, soupçonnée de lui avoir volé un porte-monnaie contenant $100, dans sa maison rue Franklin. L'officier Fleming a fait quelques perquisitions locales et a trouvé le porte-monnaie dans l'arrière-cour de la maison. Il contenait $99 10 et aussi divers papiers.

PAQUET DE BAMBOS.—Un jeune garçon nommé Ben Scoubergez a apporté à la station hier avait été, dit-il, donné à garder par quelqu'un au feu de la rue Poydras.

SUSPECT.—Jno. Evans, trouvé dans la maison de J. P. Ryan, sans qu'il ait pu expliquer sa présence d'une manière honnête, a été arrêté.

de fournir une caution de $500 ou de passer six mois au Workhouse.

VOL.—Thomas Murphy accusé d'avoir volé des articles de linge Lit dans le magasin de Mme Hamford Park, No 67 rue Front, a été envoyé en Prison où il attendra son jugement devant la Première Cour de District.

CONDUITE INDÉCENTE.—F. L. Brown a été condamné à $20 d'amende pour inconvenance de conduite au théâtre olympique.

TAPAGE DANS LE SECOND DISTRICT—Cinq nègres ont été arrêtés mercredi soir, rue Franklin, pour avoir fait du bruit et du désordre. Un d'eux, nommé Jeff Harrison, avait un revolver.

Le sergent Leclerc rapporte que depuis tout le temps on n'allume plus que 12 lampes sur les 36 de la place Jackson.

Miles Rolland, accusé d'avoir fait du tapage à l'Opéra, a été arrêté.

Législature de la Louisiane.

Séance du 26 février.

SÉNAT.—M. Kenner présente un mémoire où l'auteur annonce qu'il a découvert un fluide qui tue les chenilles, s'il est bien employé. Référé au comité d'agriculture.

M. Poché présente un bill qui crée la place de greffiers de paroisse et un autre acte qui abolit la place de greffier de cour de district.

M. Gordon demande qu'on envoie à l'impression l'acte relatif aux compagnies de chemins de fer organisées dans cet Etat, acte qui est un substitut au bill relatif au chemin de fer de Chattanooga.

M. Mohan, au nom du comité auquel avaient été référées diverses communications du Bureau d'immigration, soumet un rapport qui, sans être lu est envoyé à l'impression.

M. Foute donne avis qu'il présentera un acte pour rappeler l'acte par lequel le Bureau d'Immigration avait été établi.

M. Kavanagh parle en faveur de l'acte pour amender un acte qui avait pour but de créer des revenus à l'Etat pour servir les intérêts de ses dettes. Adopté finalement.—Le nouvel acte établit une taxe de 1/4 de 1 p. 0/0 sur les ventes brutes, commerces et professions dont les profits excèdent $2000 par an.

Le veto du gouverneur sur l'acte relatif à la Convention est mis en discussion.

M. Hough et les sénateurs qui avaient d'abord parlé contre l'acte soutiennent maintenant le veto. Ils disent que la dépense sera inutile, pui qu'il est évident que le Congrès veut établir un gouvernement militaire en Louisiane. La question, mise aux voix, donne 30 sénateurs pour le bill et 5 contre. M. Coco seul était absent. Ainsi le bill a passé. Les 5 opposants sont MM. Anderson, Brownlee, Hough, Kavanagh et Purcell.

Après une séance exécutive, le Sénat s'ajourne.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS.—71 membres répondent à l'appel.

M. Kidd appelle sa résolution présentée mardi, dans les termes suivants:

Résolution jointe chargeant les comités judiciaires respectifs du Sénat et de la Chambre de faire une enquête combinée et un rapport, aussi promptement que possible, sur le moyen le plus expéditif d'avoir la décision de la Cour Suprême des Etats-Unis sur la constitutionnalité de tout acte du Congrès enfreignant les droits de la Louisiane comme Etat souverain et dûment organisé.

M. Elam propose un amendement bornant l'application de la résolution à l'acte particulier du Congrès qui a été soumis au président pour qu'il le signe. La résolution ainsi amendée est adoptée.

M. Montgomery, du comité sur les améliorations de l'intérieur, fait un rapport défavorable sur le bill de secours pour la compagnie du chemin de fer des Opelousas.

Le bill pour transférer $700,000 de bons d'Etat au fonds des améliorations intérieures, de manière à ce qu'il soit pourvu au payement immédiat des travailleurs, est pris comme substitut au bill original.

M. Scanlan, avec son humeur ordinaire, parle vivement et facétieusement sur le sujet et se montre très sévère à l'égard des commissaires et des contracteurs de levées.

M. Jones, du comité de finance, en réponse à une question de renseignement, explique la situation financière de l'Etat. La seule mesure prise par le comité a été dans le but de se débarrasser des certificats de dette. Il n'a été pourvu en aucune manière à ces améliorations intérieures.

M. Bailey croit que les commissaires de Levée devraient être mis en accusation. Il sont, eux avec l'auditeur et le trésorier, exposés à un affidavit pour abus de confiance.

M. Walker ne peut comprendre que des imputations de ce genre soient faites avant que les commissaires aient rendu leurs comptes.

M. Bailey pense que les rapports de ces officiers sont suffisants.

M. Scanlan se livre de nouveau à ses agréables facéties; c'est, en vérité, merveilleux, et nous pouvons assurer nos lecteurs que M. Scanlan mérite richement qu'on aille l'entendre.

M. McCloskey croit qu'une somme de $50,000 suffirait pour payer les travailleurs et il est en faveur de l'adoption immédiate du bill. Mis à l'ordre du jour de jeudi.

M. Sambola fait un rapport favorable sur le bill relatif aux vagabonds du Workhouse.

M. Bourges appuie le bill pour soumettre les maisons de jeu à une licence.

M. McConnell dit qu'il est opposé au bill et désire qu'il soit ajourné.

M. McClowsky demande que le bill soit ajourné indéfiniment.

M. Bourges défend la mesure et fait valoir les recommandations du grand juri, celles des juges de district et des commissaires du tribunal de police, pour soumettre ces institutions au régime des licences. Aussi longtemps que ces établissements existeront, et rien ne pourra les empêcher d'exister, il sera d'avis qu'ils soient le sur ouvertement et connus comme tels, et nous devrions les faire contribuer aux taxes d'Etat qui a besoin du revenu de $500,000 que le bill assurerait.

M. Tucker dit que puisque c'est un mal irrésistible, il faut du moins le faire contribuer au revenu.

M. Thieneman se prononce en faveur du bill et d'une décision immédiate.

M. Eustis appuie l'ajournement.

M. Frazer soutient que si les maisons de jeu ne peuvent être supprimées, il faut voter le bill comme une nécessité.

M. Scanlan veut qu'on agisse immédiatement et quant à lui il est pour le bill.

M. Nous avons dit qu'il est auteur du bill et qu'il faut déposer la motion d'ajournement sur la table. Décision conforme à cette opinion, 37 voix pour et 4 contre.

Le bill est remis ensuite à mardi prochain.

La Chambre s'ajourne.

Discours de E. Gladstone.

A LA SOCIÉTÉ D'ÉCONOMIE POLITIQUE DE PARIS

Les éloquentes paroles prononcées par M. Gladstone, samedi dernier, au dîner qui lui était offert par la Société d'économie politique de Paris, ont produit une vive impression. Les convives semblaient suspendus aux lèvres de l'orateur, car l'éclat de la forme le disputait à la profondeur de la pensée, la langue anglaise, ainsi maniée, devenait harmonieuse et presque musicale; l'accent que lui prêtait M. Gladstone, tour à tour élevé et familier, ému et spirituel, ne permettait point à l'attention de faiblir un moment: l'Amour britannique s'ajoutait à l'inspiration, pour faire de ce discours un véritable modèle.

Mais l'attrait même de cette admirable improvisation empêchait que personne songeât à la recueillir. Il n'en reste donc dans la mémoire de ceux qui l'ont écoutée qu'un souvenir nécessairement imparfait. Nous essaierons cependant de reproduire quelques traits, qui résument la marche générale du discours et en donnent une idée rapide.

Lorsque je descends en moi-même, a dit M. Gladstone, j'hésite à croire que j'aie suffisamment mérité l'accueil que vous me faites. J'ai essayé de remplir mon devoir envers mon pays et envers l'humanité, mais je n'ai été dans la grande réforme qui vient de s'accomplir, et dont le monde commence à recueillir le bienfait, qu'un instrument secondaire, qu'un auxiliaire dévoué. Reportez-en l'honneur aux deux hommes sans lesquels la liberté commerciale aurait été longtemps encore reléguée dans les vœux des esprits généreux et dans les études de la science; aux deux hommes qui ont ouvert une ère nouvelle pour les rapports internationaux, l'empereur Napoléon et Cobden. L'empereur, par les vues élevées de l'esprit et par l'énergie indomptable de la volonté, a su écarter des obstacles, insurmontables en apparence; il a transformé en une splendide réalité ce qui la veille pouvait sembler un rêve. Cobden, dont le génie sagace s'alliait à un esprit modéré; Cobden, dont la pureté, la droiture, le cœur chaleureux, l'intelligence supérieure ont tant contribué au bien de l'humanité. Je ne saurais rappeler sans une vive émotion cette noble existence, cette pensée si forte et si persévérante, auxquelles je suis fier d'avoir servi d'auxiliaire.

C'était déjà beau de combattre la misère, d'invoquer le moyen le plus efficace pour élever le niveau de l'aisance générale. Mais le but de Cobden était autrement grand; il voulait le rapprochement moral des peuples, il aspirait à donner une base solide à la paix du monde. Affranchir les Etats des lourdes charges de la guerre, empêcher autant que possible la triste effusion du sang humain, quand les intérêts sacrés de la liberté et de l'indépendance ne sont pas en jeu, montrer que la grandeur des nations est ailleurs que dans l'agrandissement du territoire; supprimer entre les peuples cette cause incessante de collision qu'entretenaient la fausse entente des conditions de la richesse et la jalousie commerciale, telle a été l'œuvre de Cobden. Il savait que le progrès matériel ne vaut rien sans le progrès moral, et chaque jour des bienfaits nouveaux réconcilient avec le principe du *free trade* jusqu'à ses adversaires les plus obstinés. De funestes erreurs et de véritables délits attristent sous ce rapport l'histoire du passé; l'Angleterre avait été la première à s'en rendre coupable: il était juste qu'elle fût la première à les réparer.

Ne croyez pas que cette entreprise fût exempte de difficultés, et libre de préjugés invétérés. De temps à autre, on entend encore de l'autre côté du détroit des voix qui se lamentent, en prétendant que la France a plus gagné au traité de commerce que l'Angleterre. S'il en est ainsi, loin d'y rencontrer un sujet de plainte, je vous en félicite de toute mon âme. Dans cette direction, les uns peuvent gagner moins, les autres davantage, mais l'essentiel est que personne n'y perde. Le bénéfice peut être différent, il est toujours mutuel.

L'œuvre se complète sans précipitation et sans imprudence; le bienfait qu'on en recueille ne se borne plus aux deux contrées voisines qui ont été les premières à donner un grand exemple; le monde entier en profite. La prohibition et les droits protecteurs, ces idoles du passé, croulent de tout côté, le privilège injustement disparaît en cessant. Abolir les prohibitions, c'est bien; diminuer les droits protecteurs, c'est encore mieux; les supprimer, ce sera arriver au comble de la perfection. J'ai eu le bonheur d'effacer un millier de taxes dans le tarif de l'Angleterre, qui n'a réduite à sept les droits qui, quelque minime qu'il soit, devra disparaître, et tout le tarif de douane sur le blé.

Plus on avance dans cette direction et plus on commerciale comme dans celle de la liberté commencement est le plus difficile, les derniers efforts sont les plus fructueux. Notre travail doit tendre à effacer jusqu'au dernier vestige du droit protecteur, à ne maintenir que les taxes purement fiscales, qui, sans créer de préférence abusive, maintiennent une source de revenu profitable.

La mission de notre époque est d'affranchir le capital et le travail de toute sujétion, en maintenant pour tous la protection du droit social, l'équité, la fidélité, la sincérité des transactions. Développer l'intelligence, améliorer les populations [illegible].

---

duits, multiplier les sources du bien-être général, élever la condition matérielle et morale des ouvriers, se fier à l'agrandissement du domaine de la pensée, telle est la tendance de notre siècle, qu'on peut nommer à juste titre le siècle du travail et du droit. Prospérité au labeur énergique et paix aux hommes de bonne volonté, tel est notre but! Quant au secret des finances, dont on se tourmente fort, il est bien simple: la richesse générale accrue est la base de toute situation prospère, et le levier qui la rehausse, c'est la liberté.

Une salve d'applaudissements, plusieurs fois répétée, a salué ces mâles accents d'une admirable éloquence. Tout le monde voulait approcher de l'homme d'Etat éminent pour lui témoigner une profonde sympathie. De nombreuses conversations se sont engagées sur les principales questions économiques qui occupent les esprits. Celle des banques, soumise en ce moment à l'enquête, ne pouvait être oubliée. M. Gladstone a manifesté à cet égard une opinion très nette et très ferme: il distingue pleinement l'office de banque, qui consiste à servir d'intermédiaire au capital qui se forme et à l'emploi le plus profitable qui peut en être fait, de l'office de l'*émission des billets*, pour lequel il veut l'unité. M. Gladstone a manifesté à plusieurs reprises une adhésion complète aux doctrines développées par M. Walewski, membre de l'Institut.—La cordialité la plus franche et l'expansion la plus amicale n'ont cessé de présider à cette belle réunion, qui s'est prolongée jusqu'à près de minuit.

M. Cardwell, ancien collègue de M. Gladstone, (il était ministre des colonies dans le dernier cabinet, après avoir occupé le poste de ministre du commerce, *président of the board of trade*), avait été également invité; en réponse au toast que le président de la Société, M. Hippolyte Passy avait porté en termes excellents à MM. Gladstone et Cardwell, ce dernier a fait d'une manière remarquable l'éloge de sir Robert Peel, aux travaux duquel il avait été associé, et celui de notre économiste, Frédéric Bastia, le digne collaborateur de Cobden, dans la grande campagne entreprise pour le triomphe de la liberté commerciale.
(Patrie.)

☞ Achetez vos soieries, vos manteaux, vos robes, etc., au magasin de Jas. Ryback. Voir l'annonce.

La Grèce et ses Progrès.

Nous empruntons l'article suivant à un journal parisien:

Il n'est pas de pays plus calomnié que la Grèce. L'esprit de parti et la passion de dénigrement vont jusqu'à lui contester le droit de vivre, pour élever, s'il est possible, d'insurmontables obstacles devant ses légitimes désirs d'agrandissement territorial. « Vous revendiquez de nouvelles provinces, dit-on aux Grecs, — mais l'ambition vous aveugle; cultivez, organisez votre propre pays avant d'en demander d'autres: prouvez que vous êtes capables de quelque chose; car, jusqu'à présent, vous n'avez rien fait qui puisse inspirer confiance à l'Europe. »

La question ainsi posée repose sur des bases radicalement fausses, et il importe de mettre le public en garde contre des opinions erronées qui pourraient lui faire apprécier à contre sens, l'un des éléments les plus importants de la question orientale. Cette tâche n'aura pour nous rien de difficile; il suffit, pour la mener à bonne fin, de montrer les progrès accomplis par les Grecs depuis un tiers de siècle, d'énoncer des faits positifs, de dire purement et simplement la vérité.

Il faut d'abord, pour placer la question dans une lumière complète, rappeler brièvement l'état où se trouvait la Grèce après la guerre de l'Indépendance.

Ce malheureux pays, exploité à outrance depuis quatre cents ans, ne présentait plus qu'une ruine universelle. Les Turcs l'avaient traité avec une rigueur exceptionnelle, parce qu'ils sentaient au fond d'un calme apparent une énergie de résistance qui leur inspirait de vives appréhensions. Leur fureur ne connut plus de bornes, lorsqu'après le grand mouvement insurrectionnel de 1821, ils virent l'Europe appuyer de ses vœux ardents et ensuite de ses armes, les populations révoltées. Promenant partout le fer et la flamme, ils dévastèrent systématiquement ce sol pied toutes les provinces, ils ne respectèrent pas même les pieds d'arbres fruitiers; ils ne laissèrent pas debout un village; ils enlevèrent ou massacrèrent les troupeaux et passèrent au fil de l'épée ou réduisirent en esclavage plus de 200,000 individus. Ils avaient fait table rase, tout était à refaire, tout était à créer.

Les Grecs se mirent à l'œuvre avec la même ardeur qu'ils avaient déployée pendant la guerre. Les villes et les villages sortirent de leurs décombres, si bien qu'aujourd'hui la Grèce possède 51 villes de 2,000 habitants et au-dessus, et 2,083 villages.

Athènes n'était qu'un bourg de 1,000 habitants; le Pirée, plage déserte, avait perdu son port; si bien que le roi Othon s'embarqua dans des bas-fonds lorsque, sortant du navire qui l'avait amené, il essaya, sur une barque légère, de gagner le rivage.

Ce port, qui n'existait plus que de nom, est aujourd'hui vaste et commode, et le Pirée forme, avec Athènes, une ville de 50,000 habitants, où s'élèvent des monuments publics en grand nombre: château royal, palais du Sénat et de l'Assemblée nationale, églises, théâtres, hôpitaux, académies, lycées, musées, hôtel des monnaies, observatoire, etc.

La plaine environnante était inculte et inondée, elle est couverte maintenant de cultures et de jardins, et on l'a débarrassée des marais de l'Ephise.

L'agriculture grecque était depuis longtemps en pleine décadence; la surface cultivée ne s'étendait pas, en 1821, sur 28,300 hectares; elle est à présent, de 400,000. La récolte des céréales ne dépassait pas 5,000,000 d'hectolitres; elle s'élevait, en 1864, à 9,300,000 hectolitres. On ne recueillait pas pour un demi million de francs de raisins de Corinthe; on en exporte aujourd'hui pour 12 millions de francs.

La culture du coton était limitée aux besoins d'une consommation locale très restreinte; elle a donné lieu, en 1858, —et ce chiffre a été depuis considérablement accru,—à une exportation de 9,000,000 de francs. La production et le commerce du vin ont marché du même pas, et le nombre des pieds d'oliviers, qui n'était que de 2 millions en 1834, était de 5 millions en 1858.

Voilà, on en conviendra, une marche ascendante puissamment caractérisée, et qui ne justifie guère les assertions des ennemis de la Grèce; mais passons au commerce:

Les exportations, qui étaient presque nulles en 1828, s'élevaient à 11 millions de drachmes en 1845, à 13,851,000 en 1851, à 31,891,151 en 1861, et à environ 40 millions en 1865.

Les importations constatent un progrès non moins rapide. Presque insignifiantes avant l'indépendance, elles ont atteint en 1863 le chiffre de 63,950,000 drachmes.

Le mouvement commercial a été desservi en 1853: à l'entrée par 67,597 bâtiments, jaugeant 2,223,851 tonneaux, et, à la sortie, par 76,412 bâtiments, jaugeant 2,379,161 tonneaux, sans compter les îles Ioniennes qui ne sont comprises dans aucun des chiffres précédents; mais si l'on tient compte de l'accroissement qu'elles ont donné à la Grèce, il se trouve que les exportations s'élèvent au double du dernier chiffre que nous avons indiqué et que les exportations doivent être portées de 63 à 90 millions de drachmes.

C'est surtout en examinant les progrès de la marine marchande qu'on peut juger de l'activité déployée par la Grèce depuis qu'elle a pris rang parmi les peuples libres. Elle possédait, en 1821, 400 navires de commerce, jaugeant 61,449 tonneaux, et portant 8,000 marins. Franchissons une période de quarante années, et nous constaterons qu'à la fin de 1863, la flotte marchande était de 4,435 bâtiments, jaugeant 262,531 tonneaux et portant 21,672 hommes d'équipage. Qu'on y ajoute la flotte marchande des îles ioniennes, et l'on aura un total de 5,810 navires jaugeant environ 325,000 tonneaux.

Le commerce des Grecs,—et nous ne parlons ici que des Grecs du royaume,—s'étend au loin dans la Méditerranée, et dans la mer Noire. Ainsi, dans les trois années 1861-1863, sur 7,786 navires sortis du Danube, 3,674 portaient le pavillon grec ou ionien. A Trieste, en 1858, sur un mouvement total de 479,635 tonneaux, la part de la marine grecque était de 45,201 soit un dixième.

En 1864, on comptait 834 bâtiments helléniques sur 1,542 qui avaient fait des chargements à Galatz, et la même année on signalait dans le mouvement du port de Constantinople,—entrées et sorties,—9,218 navires portant le pavillon hellénique, avec un tonnage de 1,500,291 tonneaux.

Il y a quarante ou cinquante ans, les Hollandais faisaient à peu près tout le commerce des denrées coloniales dans la Méditerranée orientale, et les Anglais avaient le monopole de la vente des tissus dans les mêmes parages. Aujourd'hui, tout est changé, et ces deux branches de commerce sont exploitées par des maisons grecques établies à Londres, à Liverpool, à Manchester et à Amsterdam.

Nous avons donc cent fois raison de soutenir qu'un petit peuple de moins d'un million et demi d'âmes, qui a fait toutes les choses que nous venons de dire, n'est pas indigne de l'intérêt que nous lui portons. On sent, au contraire, qu'il a devant lui un avenir magnifique, et qu'il est destiné à jouer un rôle tout à fait prééminent dans la Méditerranée, depuis Trieste jusqu'à Constantinople et à Odessa, depuis Trébizonde et Poti jusqu'en Egypte, où il s'est déjà fortement établi, et jusque dans la mer Rouge, quand nous aurons définitivement percé l'isthme de Suez.

La population ne devait pas rester stationnaire au milieu de ce développement général. Elle est aujourd'hui de 1,150,000 âmes, et l'annexion des îles Ioniennes l'a portée à 1,425,000. Elle a doublé depuis trente trois ans, puisqu'elle n'était, en 1833, que de 712,000. L'augmentation annuelle a été,—abstraction faite des îles Ioniennes,—de 2,14 pour cent; tandis qu'elle n'a été, en France, que de 0,56, et en Prusse que 1,57, malgré la fécondité proverbiale de ce pays.

Si le développement intellectuel est en rapport avec celui des intérêts matériels, il sera désormais impossible à tout homme sérieux, à tout esprit sincère, de refuser à la Grèce l'honneur d'avoir marché d'un pas rapide dans la voie de la civilisation. Qu'on rende donc, dès maintenant, aux Hellènes, cette justice, puisque les progrès qu'ils ont accomplis dans le domaine des choses intellectuelles l'emportent en effet, et de beaucoup, sur les progrès matériels, quelque merveilleux que soient ces derniers, eu égard aux difficultés à surmonter.

Il y avait à peine, avant l'indépendance, quelques écoles de garçons dans les contrées les plus importantes, et les écoles de filles n'existaient nulle part. En 1830, le nombre des écoles n'était encore que de 60, fréquentées par 3,000 élèves. Il n'est pas aujourd'hui de commune qui ne possède une ou plusieurs écoles primaires. Il y en avait, en 1860, 972, sans compter les écoles dites élémentaires, et 70,000 enfants recevaient, en 1863, les bienfaits de l'instruction. L'enseignement secondaire a suivi la même progression; il est distribué dans des écoles et des gymnases dont on a doté les chefs-lieux des provinces et des départements, et où accourt la jeunesse, qui se montre, en Grèce, très avide de s'instruire.

Athènes, ce pauvre village d'il y a quarante ans, est devenu un des foyers intellectuels de l'Europe. Là se groupent, autour d'une Université florissante, fréquentée par *onze cents* étudiants en droit, en médecine, en sciences, en belles-lettres et en théologie, un magnifique observatoire, un jardin botanique, des musées, des bibliothèques, une Académie établie sur le modèle de l'Académie française, un lycée, deux écoles préparatoires, deux gymnases, une école normale primaire, des écoles de pharmacie, des beaux-arts et des arts industriels, d'instruction militaire, d'instruction ecclésiastique, d'accouchement, &c., &c.

PAR LE TÉLÉGRAPHE.

DÉPECHES TRANSMISES A L'ABEILLE

Changement de juridiction.

Les Cours fédérales substituées aux Cours d'Etat.

Le Congrès sent le besoin de s'entourer d'amis.

Les Féniens représentés comme plus forts que jamais en Irlande.

Cause de la baisse sur l'or.

Garibaldi à Venise.

Londres, 27 au soir—Consolidés 91 au comptant; 5, 20, 73 1/4.

Liverpool, 27—Coton, un peu plus actif. Ventes: 8,000 balles; mid. Orleans 13 3/4 d; mid. upl. 13 1/4 d; céréales inactives; provisions sans changement.

Francfort, 27—Hier soir, un nègre a été mis à la geôle pour avoir voulu violer une petite fille blanche et lui avoir fait beaucoup de mal. On dit qu'il sera pendu ce soir.

Venise, 27—Garibaldi est arrivé aujourd'hui et a été reçu avec un enthousiasme sans borne.

Paris, 27—La suppression de l'adresse est particulièrement impopulaire. Le parti libéral insiste sur la préservation de ce privilège.

Londres, 27—Les hommes du parti de Rusbuck, appelés Adulamites, se sont unis aux libéraux.

La cour de l'amirauté anglaise requiert du consul Dudley, dans l'affaire de l'Alexandria, des garanties pour les frais.

Francfort, 27—Bons 76 3/4; Paris, 27: bons 82 7/8.

Mobile, 27—Coton plat. Ventes 600 balles, midd. upl. 28 1/2. Reçu 70 balles.

New-York, 27—Coton animé sous la hausse de l'or. Ventes 7500 balles. Midd. Upl. 31 à 31 1/2.

Washington, 27—Le procès entre l'ancien Etat de Virginie et le nouveau, pour la juridiction sur certains comtés, est fixé au 1er de mai.

Charleston, 27—Le coton a ouvert calme mais a fermé actif. Midd. Upl. 29 1/2 à 30.

New-York, 27—5.20, de '62, 111 1/8 à 111 3/8. Or, 139 1/2.

Washington, 27—CHAMBRE—Le bill des allocations navales a été discuté en comité générale. Pensacola a $90,000. Le comité se lève et le bill est adopté. Le total des sommes allouées est de 10 millions 250,000 piastres.

La Chambre se forme en comité général sur le bill du tarif. Les hommes de l'Ouest ont combattu avec persistance pour la protection de la matière première.

Le comité a consacré deux heures et demie à la question du chanvre. La délibération avait une apparence de flibusterie.

La Chambre s'est ajournée à 4 heures et demie sans avoir fait aucun progrès.

SÉNAT. — Le bill transférant les affaires de $500 des Cours d'Etat aux Cours fédérales sur l'affidavit de l'une ou l'autre partie, a passé.

Le bill de la Chambre pour le rachat des billets à intérêt composé est mis en discussion. Un substitut autorisant l'émission de certificats d'emprunt temporaire, portant 3 0/0 d'intérêt, payable sur demande, est adopté. La réserve totale des banques nationales peut embrasser les trois-cinquièmes de cet emprunt. Il est interdit aux banques nationales de payer ou de recevoir des intérêts sur les dépôts des autres banques. Les billets à intérêt composé seront prohibés comme réserve après le mois de juillet.

La discussion du bill des allocations civiles est reprise.

Plusieurs sénateurs soutiennent qu'en vue des menaces de l'organe du Président, il faut que le Congrès s'entoure d'amis. Cette question est venue à propos de l'allocation pour un surintendant des bâtisses du Capitole. Il a été avancé que le Sénat aurait la nomination de ce fonctionnaire. Le Sénat est entré en session exécutive.

New-York, 27—Un dignitaire fenian, récemment arrivé d'Irlande, nie que l'organisation soit supprimée dans cette île. Au contraire, dit-il, la fraternité est plus forte qu'elle n'a jamais été. Les hommes s'exercent constamment, sous les yeux des soldats. Les troupes anglaises sont partout où on les envoie, mais elles ne tireront pas un coup de fusil sur les révolutionnaires.

Philadelphie, 27—La fabrique de cotons de Blandin a brûlé aujourd'hui. Elle était assurée pour $140,000.

Baltimore, 27—Coton plat et en baisse; middling Upland 30 à 30 1/2.

Cincinnati, 27—Farine sans changement. Coton plus ferme, middling 28 c. Mess porc 20 25. Bacon en bonne demande.

Galveston, 27—Coton en baisse; ventes 215 balles; bas middling 17 1/2 en espèces; reçu 2500 balles. Or stimulé et nominal à 139.

Passe du Sud Ouest, 27—Les passagers venus par le steamer Key West, parti de la Vera Cruz le 21, rapportent que la plus grande confusion régnait dans la ville et les environs. Toute communication avec l'intérieur était interrompue.

Les Libéraux tiennent toutes les principales lignes de communication et par la promptitude de leurs opérations ont frappé d'effroi les Impérialistes.

Les transports français sont tous arrivés. Parmi les bâtiments de guerre, il se trouve un navire blindé, venu tout exprès pour protéger l'embarquement des troupes françaises.

Les étrangers quittent le pays aussi vite qu'ils le peuvent. On croit que Maximilien partira lui-même bientôt, peut-être dans 10 jours.

Le steamer Cortez partira de la Vera-Cruz pour la Nlle-Orléans, le 1er mars.

Passe du Sud-Ouest, 27—Légère brise du Sud Est. Temps agréable. Les brouillards se sont dissipés à 11 h. m., et il y a eu un grand mouvement de navires.

Arrivés—Le steamer Clinton, d'Indianola, avec fret et passagers. Le steamer Montgomery, de New York, a passé, gagnant le haut du fleuve; le Mariposa, parti de New York le 16; le steamer Kensington, de Boston, et le steamer Key West, de la Vera Cruz.

La barque espagnole Herman Cortez, de la Havane, le steamer Hudson, d'Indianola. Le steamer General Meade s'est dérapé de la barre à 8 P. M. et a pris course pour la ville.

Lexington, 27—James Robertson, fils du juge Robertson, a été trouvé mort dans la rue ce matin. On présume qu'il a été victime de son intempérance.

Cairo, 27—Arrivés: le St-Charles, le Louisiana, le Mississipi et le Strader.

Louisville, 27—La rivière baisse de 2 pouces par heure, laisselle est encore très haute. Arrivés, le Nick Longworth, de la Nouvelle Orléans et l'Alice Dean pour la N. Orléans.

Washington, 27—Le bruit qui a fait baisser l'or est que le Président a l'intention de signer le substitut de Sherman. Ce bruit est tout à fait sans fondement.

La Chambre s'est occupée en comité général du bill de tarif et a disposé de 82 sur les 275 amendements proposés.

Raymond a présenté une résolution par laquelle la Chambre regarde la consolidation du Canada comme une mesure hostile et demande au Président s'il a demandé des explications et fait des remontrances à ce sujet. La résolution n'a pas été appuyée.

St Louis, 27—Tabac sans changement. Coton plat à 27 et 28 c. Farine commune, active; qualités inférieures, lourde.

New-York, 27—Il y a beaucoup d'argent avec tendance à une plus grande facilité. Il y a eu quelques faillites dans les cercles commerciaux, depuis quelques jours et l'on s'enquiert avec soin sur le papier offert.

L'or est plus faible cette après midi et a clos à 139 à 139 5/8. La cause de la baisse est le bruit qui a couru que le Président avait consenti à signer le bill de reconstruction.

New-York, 27—Ventes de coton pendant la semaine, 12,000 balles; reçu 26,000; exporté 14,090. Stock en main et à bord des navires 240,000, contre 1,319,000 pour la même période en 1866.

Harrisburg, 27—Une grande convention de tempérance a lieu ici. Horace Greeley est parmi les orateurs. On a passé des résolutions favorisant l'adoption d'une loi pour empêcher la vente des bitters (amers), et prévenant les médecins contre les prescriptions alcooliques.

Albany, N. Y., 27—Le juge Dean, aujourd'hui devant le gouverneur Fenton, a parlé contre la reddition du capitaine Olney en vertu de la réquisition du gouverneur de la Virginie, sous le prétexte que si la Virginie n'est plus un Etat, la clause de la constitution relative à la reddition des personnes accusées ne lui est pas applicable.

[Autres Dépêches.]

New York, 27—Actions fermes mais inactives. Argent à 6 et 7 pour cent. Sterling, 108 3/4. A vue, 109 1/2. Or, très fort à 140 3/8.

Nashville, 27—Brownlow a lancé une proclamation pour dire qu'il appellera la milice à la défense des unionistes contre tous les malfaiteurs.

Paris, 27 février—Tous les efforts faits pour obtenir la suspension des recherches douanières pendant l'Exposition ont échoué.

Londres, 27—Consolidés au comptant, 91. 520, 73 1/2.

Liverpool, 27—Coton languissant. Middling upland, 13 1/4 d.

La barque Ionia, de Galveston, est arrivée à Fayal avec une voie d'eau et des avaries.

BULLETIN FINANCIER.

Mercredi soir, 27 février.

Le marché n'a pas manqué d'une certaine animation, bien que peu des principaux articles n'est varié.—Le sucre et la mélasse ont été en demande à des prix plus fermes pour la mélasse.—Les produits de l'Ouest se sont améliorés; la farine a faibli et la graisse a baissé.—Les ventes de coton, en dépit des mauvaises nouvelles de Liverpool et de New York, ont atteint le chiffre de 6300 balles, à des prix plus fermes. Le marché, à la clôture, tendait fortement à la baisse.

Il a régné beaucoup d'animation dans le numéraire. L'or a ouvert nominalement à 139 1/4 à 139 1/2 contre 138 3/4 à 139 hier soir; après s'être vendu à 140 1/2 et à 138, a clos ferme au taux d'ouverture. Un n'en a pas vendu au Board de midi; au dehors, $30,000 à 138, $20,000 à 139, $3000 au même taux, $7500 et $12,500 à 139 1/4, $9000 à 138 1/2, $10,000, $25,000, $40,000 et $10,000 à 139 3/8, $15,000 au même taux, $5000, $6000 et $10,000 à 139 1/2; $20,000 à 139 5/8, $5000 et $30,000 à 139 3/4, $9000 à 139 7/8, $50,000 à 140, $10,000 à 140 1/8, $50,000 à 140 1/2 et $55,000 au même taux.— Dans l'argent, $700, en demi piastres américaines, à 133, 2000 piastres mexicaines à 141, 2000 à 141 1/2 et 500 à 1 de prime pour de l'or.

Le mouvement a été restreint dans le change étranger, malgré la forte hausse. Les offres étaient assez nombreuses, mais les variations de l'or ont éloigné la plupart des grands courtiers. Il a été vendu aux banques et aux banquiers 3000 livres, en traites commerciales, à 147 1/2, 6000 dito, à 148 1/2; 3000 livres clear à 149, 6000 livres clear et No 1 à 149 à 150; 1200 livres No 1 à 150 1/4; 4000 livres, 5000 livres, 10,000 livres et 10,000 livres de banque à 150, 5000 livres et 10,000 livres à 150 1/4; 10,000 livres à 150 3/8, et 18,000 livres à 150 1/2. Dans les Francs, 100,000 et 150,000, en change commercial No 1, à 3 81 1/4, 70,000 à 3 78 1/4, 70,000 à 3 77 1/2; 100,000 à 3 76 1/4; 100,000 à 3 75, et 200,000 de banquiers au même taux. A la clôture, les cours du sterling étaient trop irréguliers pour être donnés.

Le change américain est resté calme. Les banques ont tiré sur New-York à 1/2 d'escompte; une d'elles a, cependant, répondu à la demande à 3/8, au commencement de la journée. Il y a eu faible demande sur les comptoirs. Le change commercial était assez abondant, mais les transactions ont été restreintes; elles comprennent: $15,000 et $30,000 sur New-York, à vue, à 9/16 d'escompte. $15,000, $20,000, $40,000, $10,000 et $100,000, à 5/8, $75,000 à 3/4, $25,000 et $50,000, à dix jours, à 1, $15,000 dito à 1 1/8 et $20,000, à trente jours, à 3/4.—Les cours du change commercial étaient, à la clôture, de 5/8 à 3/4 d'escompte.

La seule vente d'actions comprend 25 actions de la Compagnie du Gaz, au dehors, à $154 50.

Il ne s'est pas vendu de bons de la ville. Les consolidés sont cotés de 92 à 91 1/2, et les émissions en faveur de chemins de fer de 80 à 82 1/2, suivant les coupons. Les "Bizes" de la Louisiane sont cotés de 68 à 70; les bons du chemin de fer de Jackson, première hypothèque, de 76 à 78; les bons du chemin de fer des Opelousas, première hypothèque, avec huit coupons échus, de 66 à 68.

$10,000 en billets du Trésor de l'Etat se sont vendues, au Board, à 91 1/2 et $7,500 dito, au dehors, à 91 3/4. Les billets de la banque de la Louisiane sont cotés de 60 à 62, et ceux du Trésor de l'Etat de 91 à 92 cents.

BULLETIN COMMERCIAL.

BUREAU DE L'ABEILLE,
Mercredi soir, 27 février 1867.

COTON—En dépit de la teneur décourageante des nouvelles reçues de Liverpool et de New York, la demande a été active, ce matin, à l'ouverture du marché, et malgré l'exiguïté et la médiocrité des approvisionnements à vendre et aussi, malgré les prétentions renforcées des détenteurs—ceux-ci s'étayant de l'amélioration effectuée dans l'or et le change—le mouvement a été tout à fait animé durant tout le temps qu'ont duré les affaires, et a amené des ventes qui ont formé un montant de 6300 balles, quinze courtiers ayant pris part aux affaires. Les prix ont montré une tendance prononcée à une grande fermeté, la majeure partie des ventes s'étant opérée à des prix de 3/8 à 1/2 cts la livre plus élevés que les taux obtenus hier soir vers la clôture. Tout en référant aux remarques ci-dessus, nous cotons comme suit: ordinary 27 1/2 à 28 cts, good ordinary 28 1/4 à 29, low middling 29 1/2 à 30 et middling 30 1/2 à 31. Les transactions eussent pu s'opérer dans de plus grandes proportions si ça n'eût été l'impossibilité où se sont trouvés plusieurs acheteurs de se procurer les qualités dont ils avaient besoin.

ETAT DU COTON.

Stock en mains le 1er sept. 1866..balles	102,082	
Reçu aujourd'hui	4615	
" précédemment	592538	
		597153
		699235
Expédié aujourd'hui	1202	
" précédemment	465155	
		466357
Stock en mains à bord de navires non expédiés		232878

SUCRE ET MÉLASSE—Il n'y a pas eu d'arrivages depuis hier. La mélasse manque et il n'y a que peu ou point de sucre en premières mains et fort peu en secondes mains. Il s'est fait aujourd'hui, des ventes et reventes embrassant 250 boucauts de sucre à 12 cts pour le commun à bon commun, 12 3/4 cts pour le fair, 13 pour le good fair et fully fair 13 3/4 pour le jaune clarifié et 15 1/4 cts pour le blanc clarifié. Il ne s'est pas vendu de mélasse et nous en répétons les prix: 74 à 75 cts le gallon de mélasse fermentée, 80 cts pour la prime et 82 cts la choice.—La mélasse de Cuba, par cargaisons, est cotée à 35 à 37 1/2 cts le gallon.

TABAC—Le stock de tabac est trop faible pour donner un vaste champ aux opérations dans l'article, et nous n'avons pas de vente à rapporter. Nous reproduisons nos cotes antérieures, mais à titre de référence.

Inférieur et lugs de rebut, léger et lourd, 2 à 4 cts, lugs 4 à 5 cts, inférieur à common leaf 5 à 7 cts, medium leaf 7 à 9 cts, fair 9 à 11 cts, fine 12 à 15 cts, choice sélection, cutters et balers 15 à 20 cts la livre.

FRET—Le marché est fort calme et les taux du fret du cabotage sont en ce moment plus bas. Les prix sont 75 cts le baril de farine et 3/4 cts la livre de coton sur steamers pour New York. Il n'y a pas de taux pour le fret sur voiliers. 1 1/8 d pour le coton sur steamer pour Liverpool, 9/16 d sur voiliers et 1 1/4 cts sur voiliers pour le Havre.

PRODUITS DE L'OUEST ET PROVISIONS.—Il est arrivé ce matin deux steamers et huit barges le tout venant de l'Ouest et apportant des produits assortis et en plus grande partie du maïs, de l'avoine et du foin. Comme de coutume, quand arrive la fin du mois, il ne se fait que peu d'affaires.

FARINE—Le marché aux farines est calme et la demande—qui est locale—est bonne, mais avec offre de prix plus faciles. Les ventes principales ont embrassé 300 barils, écoulés aux prix suivants: superfine et extra—l'extra à des conditions privées—et la superfine à $11 25 simple extra à $12 et $12 12 1/2, extra de choix à $16 50 et $17 le baril.

MAÏS—Le marché est calme, mais stable et ferme, comptant des ventes de 9000 sacs, dont 1800 de jaune prime, 100 de mélangé et 5000 de mélangé à $1 12 et 800 de blanc à $1 14 à $1 15 le boisseau.

AVOINE—Le marché est actif et les ventes se sont bornées à quelques centaines de sacs à 95 cts le boisseau de prime de l'Ouest.

SON—Les approvisionnements de son sont faibles et le marché ferme. 400 sacs de l'article vendus à $2 les cent livres.

FOIN—L'approvisionnement de foin est faible, mais la demande de l'article est bonne. 500 balles de prime Ohio se sont vendues au commerce à $38 le tonneau.

PORC—Le marché au porc est fort calme et déprécié. Les ventes principales, aujourd'hui ont embrassé 300 barils de mess, en lots, à $21 50 et 50 do à $21 75 le baril. Ventes en détail à $22 25 le baril. Hier, 500 barils ont changé de mains à $21 50 le baril.

BACON—Le marché est calme, il fléchit, et il ne s'y fait que de petites affaires en détail à 10 1/2 à 10 3/4 c la livre d'épaules, 12 1/2 cts pour les côtes rasées, 13 1/2 à 13 3/4 cts pour les côtes désossées, 17 à 17 1/2 cts pour les jambons découverts passés au sucre et 18 à 18 1/2 cts pour les jambons couverts, passés au sucre.

SAINDOUX—Il s'est vendu, hier, sans avis préalable, 200 et 300 barillets de prime à 13 3/4 c. la livre. Le saindoux en tierçons est coté en gros à 12 1/4 c. la livre. Aujourd'hui, 300 barillets se sont vendus, en deux lots égaux à 13 1/2 cts la livre—baisse de 1/4 et.

CHANDELLES DE STAR—Les ventes suivantes se sont opérées aujourd'hui: 300 caisses chandelles de 12 onces, à 15 3/4 cts, 250 caisses, même poids, mais de marque différente à 16 1/2 cts et 100 caisses, poids plein à 23 cts la livre.

VIANDE VERTE—Nous n'avons à annoncer aucune vente ronde, mais nous cotons les épaules à 8 3/4 cts la livre, les côtes à 9 3/4 et les jambons 9 1/2 cents.

CAFÉ—Le stock de café est faible et la demande animée à 19 à 19 1/2 cts, en or, pour le Rio fair à prime et 25 3/4 à 27 cts la livre en monnaie courante.

LAINE—Nous cotons la laine du Texas à 23 à 28 cts, la laine pleine de glouterons 12 à 15 cts, celle de la Louisiane 15 à 30 cts et la lavée 35 à 40 cts la livre.

FROMAGE—Il n'y en a pas beaucoup sur le marché. Approvisionnement rond et demande active à 18 à 19 cts pour le fromage de l'Ouest 15 à 20 cts pour celui du Nord et 20 à 21 cents pour le Dairy anglais.

BEURRE—Abondant et calme, tant celui du Nord que celui de l'Ouest. Nous cotons le beurre du Nord 40 à 46 cts et celui de l'Ouest 20 à 35 cts la livre.

PROVISIONS NAVALES—Le marché manque d'esprit de térébenthine en premières mains. L'article en secondes mains commande 90 cts le gallon. La résine est rare, mais calme, la récolte de cet article est en presque totalité arrivée et les prix en sont très fermes. Elle est tenue à $6 50 pour le No 1, $5 pour le No 2, et $3 50 à $4 pour le No 3.

RIZ—Les approvisionnements de riz de la Caroline et de l'Inde sont ronds et ces qualités sont en bonne demande. Les meilleures grades de la Louisiane sont rares et aussi en demande et leurs prix ont haussé de 1/2 cts la livre. Nous cotons celui de la Louisiane à 9 à 11 3/4 c, celui de l'Inde 9 à 9 3/4, de la Caroline 12 cts.

PEAUX—Les approvisionnements de peaux sont faibles, mais le marché est calme. Nous cotons les sèches du pays à 13 à 14 1/2 cts, les vertes 10 1/2 cts la livre.

SEL—En ce moment, le stock de sel nouveau est très faible, l'approvisionnement de vieux est rond. Nous cotons le vieux, par cargaisons à $1 52 1/2 à $1 55, le nouveau $1 74 à $1 77 1/2. Le nouveau se vend par placement à $1 90 à $1 95 pour le fin en entrepôt, et en magasin $2 à $2 05. Le gros en entrepôt $1 85 et en magasin $1 90 à $1 95.

HUILE DE CHARBON—La demande pour le commerce par placements est active à 62 1/2 à 68 cts pour l'article en baril et en cans 70 à 75 cts.

SACS EN FITRE—Les sacs de cette espèce se vendent 26 1/2 cts la pièce.

GATEAUX DE GRAINES DE LIN—Commandent $37 50 le tonneau, livrés à bord.

TOILE D'EMBALLAGE DE L'INDE—Les commerçans remplissent les ordres qu'ils reçoivent de la campagne à raison de 22 cts la yarde de l'article en rouleaux et en balles 23 cts.

CORDE D'EMBALLAGE—Les commerçans remplissent des petits ordres moyennant 12 c la livre.

WHISKY DE L'OUEST—Il ne se fait dans cet article que des affaires en détail à $2 25 à $2 40 le gallon selon la qualité et la preuve.

HUILE DE GRAISSE—Un lot de 10 barils d'huile pressée en hiver à $1 30 le gallon.

DIVERS—Les pommes se vendent au débarcadère $3 à $4 50 le baril, les pommes de terre $1 65 à $3 25 le baril. Le marché est dépourvu d'oignons. Les choux se vendent à $2 le panier, les œufs $23 le baril, les poules $3 à $5 50 la douzaine, les oies $7 à $8 et les dindes $15 à 18.

Marché aux Bestiaux.

Jefferson City, 26 février 1867.

Arrivé hier—33 bœufs du Texas, 36 bœufs de l'Ouest, 22 cochons et 163 moutons.

Vendu—27 bœufs du Texas, 30 bœufs de l'Ouest, 122 veaux et vaches d'un an, 167 cochons, 160 moutons et 5 vaches à lait.

A vendre—261 bœufs du Texas, 222 bœufs de l'Ouest, 234 veaux et vaches d'un an, 1,110 cochons, 1,130 moutons et 86 vaches à lait.

Bœufs de l'Ouest, de choix, par liv. net	—	à	16
do do 2me qualité	—	12	à 14
Bœufs du Texas, de choix, par tête	50	à	65 00
do do 2me qualité, par tête	35	à	45 00
do do 3me qualité, par tête	15	à	30 00
Cochons de l'Ouest, par liv. gr.	—	à	—
do du pays	—	10	à 11
Moutons du Texas, en lots, par tête	—	4 00	à 5 00
do du pays, par tête	—	5 00	à 6 00
do de l'Ouest, choix par tête	7 00	à	10 00
Vaches à lait, de choix, par tête	—	—	à 100 00
do de 2e qualité, par tête	—	—	à 60 00
Veaux, par tête	—	8	à 20 0
Veaux d'un an, par tête	—	10	à 20 00

Marié, le 20 février 1867, à la cathédrale St-Louis, par le Rév. Père G. Chalon, M. A. C. RICAU à Mlle LOUISE LAVIE, tous deux de cette ville.

Décédée, le 19 courant, à la paroisse St. Jacques, Dame ANATOLE BLACHE, née Malvina Fabre. 28 fév—1

Décédé, hier, à 3 heures P. M., à l'âge de 2? ans, HENRY VAN ROOTEN, fils de Pierre Van Rooten et de Pauline Belsom. Les amis et connaissances des familles Van Rooten, Ducatel, Le Gardeur et ceux de son beau-frère, Henry Bienvenu, sont priés, sans autre invitation, d'assister à ses funérailles, qui auront lieu AUJOURD'HUI, à quatre heures et demie de l'après-midi. Le convoi partira de la résidence de H. S. Le Gardeur, rue Royale, No 228, coin St Philippe.

SERVICE FUNÈBRE PAR M. L'ABBÉ TURGIS.

Un service funèbre sera célébré à la Chapelle, rue des Remparts, encoignure Conti, Jeudi, 28 février, à 7 heures et demie du matin, en mémoire de feu JULIEN MAURY. Les amis et connaissances de sa famille sont respectueusement invités à y assister.
De la part de sa veuve. 28 fév—1f

PERDU,
Le Testament de feu JEAN PARDO, dans les termes suivants:

JE nomme mon frère Ambroise A. Pardo mon seul exécuteur testamentaire, et lui donne les pouvoirs et le temps nécessaire pour régler ma succession et lui donne la saisine de tous mes biens.

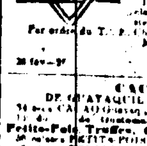
Je désire aussi que ma famille s'arme habiter avec celle de mon exécuteur testamentaire, et qu'il soit à tous ses besoins, et [illegible].

Fait ce jour, dimanche, dix mai mil huit cent soixante trois dans la ville de la Nouvelle Orléans, en présence des témoins: [illegible] (10 mai 1863) en foi de quoi j'ai signé ce document.

[illegible]
JEAN PARDO,
A. D'HEMECOURT,
AUGUSTE DAVIS,
EDM DUREL,
H. LYNNEE,
ALEX. KELLEY,
P. PARDO.
26 fév—mars 1, 2, 4, 5, 12, 14, 15, 16

Banque d'Amérique.
Nlle Orléans, 27 février 1867.
A partir du 1er mars prochain, cette Banque sera ouverte de 9 heures du matin à 3 heures de l'après-midi.
J. E. MORTIMER, Caissier.
28 fév

FAÇONS ET PATRONS DE ROBES.
Mme B. FRANK,
No 94 de la rue Bienville, coin Royale
ANNONCE à ses amies et au public qu'elle taille des patrons de robes dans [illegible]. Elle enseigne à tailler des robes [illegible] et donne des leçons aux dames à bon prix. 27 fév 1f

Conclave Fraternité No 11. S. W. M.

Les Officiers et les Membres du Conclave sont notifiés que la séance régulière aura lieu vendredi, 1er mars, à 7 heures du soir. [illegible]
Les membres des autres Conclaves sont invités à y assister.
Par ordre du T. P. Chef
M. A. CALONGNE
F. de LAGARDE
28 fév—2f

CACAOS
DE GUAYAQUIL ET GUATEMALA.
[illegible] CACAO Guayaquil, première qualité [illegible]
Petits-Pois, Truffes, Ceps et Champignons.
[illegible] PETITS POIS [illegible]
[illegible] TRUFFES [illegible]
[illegible] CEPES [illegible]
[illegible] CHAMPIGNONS de Paris [illegible]
A vendre par BERNARD TURPIN, No 93, rue Vieille Levée
28 fév—3f

Guides à charrues.
GUIDES A CHARRUES, en corde de Manille et [illegible] en rouleaux et par douzaines, à vendre par MORRIS McGRAW Rue Gravier, No [illegible]
28 fév—6f

BOITES A FRUITS,
BOITES [illegible]
BOITES [illegible]
BOITES [illegible]
BOITES [illegible]
BOITES [illegible]
CAISSES [illegible]
CAISSES [illegible]
BOITES [illegible]
Compagnie Métropolitaine de boîtes, HENRY OTT, [illegible]
28 fév

Nattes! Nattes! Nattes!
DÉSIRÉ BLANCHARD,
Coin Dauphine et Toulouse,
VIENT de recevoir par steamer et par la barque [illegible] des Nattes [illegible] qu'il vend en gros et en détail [illegible]

Une occasion rare.
J'OFFRE à vendre 20 [illegible] ROBINET A MOUSSE [illegible] à bas prix.
C. LAMM.
27 fév—3f 182, rue Royale, coin Ste-Anne.

Avis spécial aux Entrepreneurs.
D'arrangements que je possède avec MM. Poitevent Frères, [illegible] je suis en mesure de fournir [illegible] pin jaune et de cyprès de toutes grandeurs.
J. B. ST. AMAND, Agent,
Ste Planing Mill [illegible] Remparts.
P. S.—J'ai constamment un grand assortiment de bois de pin et de cyprès bruts [illegible] planches et des [illegible] préparées et des ouvertures de toutes grandeurs.
Les ordres expédiés sont promptement remplis.
27 fév—1m

AVIS.
On demande chez Madame MEUNIER, rue Royale, 71, plusieurs demoiselles de vente. 21 fév—6f

Sucre. Sucre.
50 BOUCAUTS Sucre Muscovado, fully fair, de Cuba.
[illegible] caisses Sucre fully fair, de la Havane.
50 barils Sucre écrasé de la Pennsylvanie.
25 [illegible] en poudre.
50 boucauts Sucre—Occiales n'arche, blanc et jaune, [illegible] de la Louisiane, [illegible].
A vendre, en lots au gré des acheteurs par
A.-H. D'MEZA,
15 fév—1m Rue St Louis No 10

Banque de l'Etat de la Louisiane.
Nouvelle-Orléans, 25 février 1867.
LE capital de la Banque de l'Etat de la Louisiane ayant, par suite de la vote de l'Assemblée Générale de la Louisiane, approuvé le 9 février 1867 et avec le consentement d'une majorité des actionnaires, été réduit de deux millions à [illegible] millions de piastres.
Les porteurs de certificats représentant dont piastres par actions sont prévenus et requis de se présenter à la banque, au coin des rues Royale et Conti, pour échanger les dits certificats en nouveaux certificats de trente piastres par action conformément au dit acte.
Les nouveaux certificats seront prêts et pourront être livrés à partir du 1er mars prochain.
Par ordre de la direction,
L. BERNARD, Caissier
20 fév—1m

Au magasin de
JAS. RYBACK,
149 ...... RUE DU CANAL 149,
100 MANTEAUX soie de Paris,
ROBES FAITES,
SOIERIES à robes,
CHEMISES faites,
LINGE DE PEAU pour dames,
AUX PRIX D'IMPORTATION.
24 fév—6f

Aux Distillateurs et Liquoristes.
IMPORTATION DIRECTE.
HUILE DE COGNAC PURE distillée du raisin.
Do do FINE
Do do ORDINAIRE
HUILE ESSENTIELLE DE BAIES DE GENIÈVRE, SUPERFINE ALLEMANDE.
Do ESSENTIELLE DE BAIES DE GENIÈVRE, SUPÉRIEURE FRANÇAISE
Do ESSENTIELLE DE BAIES DE GENIÈVRE, SUPÉRIEURE AMÉRICAINE.
ESSENCE DE "BOURBON WHISKY".
Do RYE Do
"FUSEL OIL", PURIFIÉ ET ORDINAIRE.
HUILE DE VIN PESANTE, FRANÇAISE.
HUILE DE VIN PURE.
Aussi un assortiment
D'HUILES ESSENTIELLES PURES:
Huiles essentielles d'Anis vert, de Rose, de Fenouil, d'Absinthe, de Citron, de Bergamotte, de Peppermint, d'Amandes amères, de Noyaux, &c, &c, &c,
Essences de Fraise, de Framboise, de Pomme, de Poire, de Pêche, de Banane, d'Ananas, &c, &c, &c.
BOUCHONS
De toutes qualités et de toutes grandeurs.
A vendre par
CUSACHS & OGDEN,
26 fév—10f Encoignure Royale et St Philippe.

SARDINES A L'HUILE ET CONSERVES.
EN DÉBARQUEMENT du navire Albert, de Bordeaux:
150 caisses de Sardines à l'huile en 1/4 de boîtes,
270 do do do 1/2 do
25 do do sans arrêtes, en 1/2 do
20 do Petits pois,
15 do Champignons au naturel,
5 do Câpres à l'huile,
25 do Pâtés, Saucisses et Galantines truffés,
Caisses d'oie et Pieds de porc truffés, à vendre par
27 fév—3. J. DUNTZE, 45 rue Royale

POISSONS A L'HUILE, ETC.
REÇU par le navire Albert, de Bordeaux—Six caisses contenant—
Lamproies à la Bordelaise, Maquereaux à l'huile,
Saumons à l'huile, Rouget à l'huile,
Thon à l'huile, Turbot au bleu,
Soles à l'huile,
26 fév—3. A vendre par J. DUNTZE, 45 rue Royale

Fusils. Fusils. Fusils.
300 Fusils anglais à bas prix.
300 Fusils anglais de qualité ordinaire, fine.
Ce stock de fusils et un grand stock de Quincaillerie sont offerts au commerce, en gros, aux prix les plus raisonnables, au comptant ou en billets acceptables villes.
TAYLOR & CHURCHILL,
Rue des Magasins, No 41, en face du St James Hôtel.
26 fév—1m

Etablissement de Barbier à vendre.
A vendre l'établissement de BARBIER, South Market No 66, au Marché Ste-Marie. Pour les conditions, s'adresser sur les lieux. 26 fév—3f

Grande Nouveauté.
PAPETERIE RISTORI!
UNE magnifique boîte contenant du PAPIER et des ENVELOPPES de fantaisie, &c., parfumés, pour la correspondance des dames,
$1 50 la boîte,
y compris un CHARMANT PORTRAIT de la célèbre tragédienne. Fabrique et en vente
A LA PLUME DE BRONZE,
82, rue Bourbon.
21 fév—12f GROS ET DÉTAIL.

Avis.
LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de dame MARIE GRIFFON, des Chalas, sont requises de les présenter, avec les titres qui prouvent qu'ils les établissent, à l'exécutrice testamentaire, rue St Philippe, No 13?.
CLÉMENCE GRIFFON,
27 fév—3f Exécutrice.

MARCHANDISES
DE
PRINTEMPS,
EN GROS ET EN DÉTAIL.

PEPIN, TURCOTTE & JUSTUS
131 ...Rue du Canal...131

REÇU, par les steamers GLADIATOR et ALHAMBRA, de Liverpool, et par les derniers arrivés de New York, les marchandises suivantes, que nous offrons à des prix excessivement réduits:

MOUSSELINES,	MULLS
NANSOOKS,	PERCALES
JACONAS,	JACONAS IMPRIMÉS,
BRILLANTÉS,	TARLATANES,
MOZAMBIQUES,	BAREGES.

BAREGES GRENADINE, DESINDES [illegible],
BATISTES FIL, BATISTES IMPRIMÉES,
BOMBAZINE, PIQUÉS
ALPACAS RAYÉS ET A CARREAUX,
ALPACAS IMPRIMÉS,
TAMISE
TOILE DU NORD, GINGA FIL,
COURTE-POINTES, 10/4 et 12/4,
BOBINET BRIN FIL,
MOUSSELINE DAMASSÉE pour Rideaux,
Do Do pour Moustiquaires,
SERVICES en Toile de Beaux, de 12 à 30 couverts,
NAPPES ET SERVIETTES Damassées,
ESSUIE MAINS HUCKABACK,
OUVRÉ HUCKABACK
Do ŒIL DE PERDRIX,
TOILES D'IRLANDE, TOILES A CALEÇONS,
TOILES FRANÇAISES à Draps,
TOILES à taies d'Oreiller,
TOILES IMPRIMÉES pour devants de Chemises,
TOILES à Torchons,
MOUCHOIRS, BAS, CHAUSSETTES, ETC., ETC.
Aussi—Un grand assortiment de Marchandises d'Habitation, aux plus bas prix du marché. 16 fév—1m

Café et Grocerie, à vendre.
Excellente occasion.
A vendre le CAFÉ et la GROCERIE [illegible] coin Conti et Bourbon.
Pour plus amples renseignements s'adresser sur les lieux. 26 fév—1f

Avis.
P. BOURON, successeur de A. Souble, 138, rue de Chartres.
ÉTANT sur le point de partir pour l'Europe, je désire [illegible] de commandes [illegible] mon fils [illegible] et de vendre, aux meilleures conditions.
300 FUSILS
[illegible]
P. BOURON successeur de A. Souble, 138 rue de Chartres.
24 fév—1m

AVIS.
LES personnes ayant des fusils ou armes quelconques en réparation depuis plus de six mois [illegible] sont requises d'aviser [illegible] à bref délai [illegible].
P. BOURON, Successeur de A. Souble, 138 rue de Chartres.
21 fév—1m

Grande Compagnie d'Assurance du Sud et de l'Ouest, contre les incendies, les risques de mer et les accidents
BUREAU, rue CARONDELET, No 21
Nouvelle-Orléans, 27 février 1867.
UNE élection pour les actionnaires, de quinze Directeurs de cette Compagnie aura lieu [illegible] au bureau de la Compagnie, le SAMEDI, 2 mars 1867.
27 fév—5f C. WILLIAMS, secrétaire.

EN débarquement de la barque Albert, de Bordeaux [illegible] de vin de Cognac, [illegible] de Champagne, [illegible].
Et à vendre par A. CARRIERE & Co.
24 fév—1m [illegible]

AVIS.
LES soussignés ont formé une société [illegible] S. F. CASANAVE, [illegible] entrepreneurs des pompes funèbres et propriétaires d'écuries de louage [illegible].
Bureau principal—Rue Bourbon, No 88, près St Louis.
DE POMPES FUNÈBRES—Rue des Marais, No 39, entre les rues Douane et Bienville.
ÉCURIES—Rue Toulouse, No 122.
G. & S. F. CASANAVE.
Nlle-Orléans, [illegible]

PAPIER PEINT!
PAPIER PEINT!

Hébert & Escousse,
131 RUE DE CHARTRES,
Venant de recevoir, et augmentant considérablement leur STOCK DE PAPIER PEINT, sont en mesure de satisfaire à toutes les demandes et à tous les goûts.

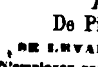
PAPIERS PEINTS FRANÇAIS.
Depuis 25 cents le rouleau jusqu'aux prix les plus élevés—à dessins, satin fond sur fond, dorés, dessins les plus nouveaux, frappés et gravés, avec un assortiment de bordures. [illegible]
Imitation de marbres et bois divers pour salles à manger, vestibules, escaliers, cafés, etc., [illegible].

PAPIERS PEINTS AMERICAINS.
Depuis 12 cents le rouleau. Echantillons et bordures [illegible].
De plus, la maison Hébert & Escousse affirme que positivement, ses prix sont les plus bas qu'on puisse obtenir à qualité égale.

Vin de Sherry. Vin de Sherry.
REÇU par le brick [illegible] de Cadix, et actuellement en débarquement
[illegible] de Sherry, de la marque bien connue, "La Corona".
A vendre par CÉSAIRE FASST
25 fév—6 [illegible]

Liquidation sans réserve.
LE soussigné devant quitter les affaires, prévient le public qu'il vendra à bas prix, son stock de MARCHANDISES SÈCHES ET D'HABILLEMENTS [illegible].
GEO. PITALUGUE
No 37, rue Ste-Anne, entre Chartres et Royale.
22 fév—1m

Cerises, Vinaigre, Champagne.
40 CAISSES cerises à l'eau de vie,
[illegible] vinaigre blanc,
100 paniers champagne Impérial Drousot.
En débarquement du navire "Vert", de Bordeaux et "Marais C. Day", du Havre à vendre par
PAUL ADOUE & CO
22 fév—6f 20, rue Toulouse

RESTAURANT ET BAR-ROOM à Vendre
Mobile (Ala.)

Un magnifique RESTAURANT FRANÇAIS, avec un salon [illegible] situé au [illegible] de Mobile (Ala.)
Vendu seulement pour cause de départ. S'adresser, par lettre ou en personne, à M. GUION, Opa. Restaurant, Mobile (Ala.) 24 fév—1m

ENTREPOT DE TAPIS DU SUD
Rue du Canal, No 139.
A une porte de la rue Bourbon, au premier.
JE viens de recevoir un très bel assortiment de Nattes blanches et en couleur, [illegible] et je [illegible] le tout à une grande réduction.
E. BOUTREUX. H. R. BONNEVAL, Agent.
14 fév—1m PP

FARINE
De Pierce & Dwight,
SE LEVANT D'ELLE MÊME.
N'employez pas de levain, de soude ou de sel.
Economisez le temps et le travail. La température ne l'affecte pas. Vous n'avez qu'à la battre dans de l'eau froide et la cuir immédiatement. Elle donne un sixième de pain de plus et elle retient sa moiteur beaucoup plus longtemps qu'aucune autre.
Pour les patés et les confiseries, c'est une économie de quarante pour cent de beurre et d'œufs.
On trouvera les indications sur chaque paquet.
Consultez votre médecin sur les qualités saines de cette farine.
Demandez un paquet de 6 livres à votre épicier.
A vendre, en gros, au
15 fév—1m PP No 99 de la rue des Magasins.

Marchandises sèches,
BOTTES, SOULIERS et CHAPEAUX,
En gros seulement.
BLANCAND & GUITET,
RUE DE LA VIEILLE LEVÉE No. 49.
☞ L'ouverture de nouveau stock de saison vient d'être faite. 8 fév—6m

Fabrique d'Eau de Seltz ET D'EAUX MINÉRALES
DE LA LOUISIANE.
TREMOULET & LETOREY,
71......RUE PORYFARRE......71
Les ordres pour l'EAU DE SELTZ, laissés à la Fabrique ou aux endroits ci-après désignés, seront promptement exécutés, sans frais de charroi:
H. DUCATEL, rue Carondelet, No 31.
J. J. POHLMAN, coin des rues Magasin et St André
J. H. POPE, au coin des rues Jackson et Prytanie
ERNEST TURPIN, rue de la Vieille Levée, No 93.
A. A. PEYCHAUD, rue Royale, No 81.
J. B. SOLARI, au coin des rues Royale et St Louis.
M. MARTIN, rue de Chartres, No 140.
P. BARTHE, au coin des rues Urselines et Dauphine.
J. LLAMBIAS, au coin des rues Royale et Esplanade.
7 fév—1m

Arrêtez cette affreuse Toux
LES CERISES SAUVAGES ET LE GOUDRON.
☞ Ce composé connu sous le nom de SIROP DE CERISES SAUVAGES ET DE GOUDRON de Dr DAVIS (syrup of wild cherry and tar) a plus fait pour les malades que tous les autres remèdes connus. Il guérit radicalement de la consomption, de la toux, du rhume, de l'asthme, des maux de gorge, de l'influenza, du catarrhe, de la pleurésie, du croup, de la coqueluche, des crachats de sang, des douleurs aux côtés, &c.
Tout ce qui peut se dire concernant ce précieux c'est que le nom de Ce remède ne saurait être comparé. Il suffit de répéter que la guérison en est certaine [illegible] du Sirop de Cerises sauvages et de Goudron.
A vendre à la Nouvelle-Orléans, en gros et en détail, par
J. S. MAUNSELL & Co.,
24 février—6f Rue de Chartres, No 21.

REMÈDES de quatre spécialités, contre les plaies et ulcères réputés incurables. Par le docteur A. Ferrier, rue Dauphine 245, entre St-Philippe et Ursulines. Les remèdes ci-dessus sont sans sel, mais la rapidité de leur efficacité, ils ne laissent aucune trace de leur emploi sur les plaies dont ils amènent la guérison [illegible].
Consultations gratuites de midi à quatre heures du soir. 24 fév—1m

---

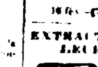
A. CASTAING,
ARCHITECTE & CONSTRUCTEUR
51 ......Passage de la Bourse......51
21 fév—1m

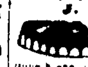
Salle d'Escrime,
TENUE PAR MM. ROSIERE et GAMACHE,
RUE CONTI,
Entre Royale et Passage de la Bourse.
Au dessus du magasin de Bijoux.
LEÇONS depuis sept heures du matin jusqu'à dix heures du soir. 19 fév—1m

AU PUBLIC.
Au Commerce de la ville et de la campagne.
RECEVANT constamment en consignation, des fabricants de New York, Boston, St Louis, Cincinnati, [illegible] des MEUBLES de toute espèce, des CHAISES [illegible], des GLACES FRANÇAISES de [illegible].
DES PIANOS, qui ont remporté les prix au concours de la fabrique de pianos de St Louis.
[illegible]
MONTGOMERY BROS & Co.
S. & M. MONTGOMERY, encanteurs,
Bureau, rue du Camp, No 87.
1 fév—1m

AVIS.
LES personnes qui ont des réclamations à faire valoir contre la succession de feu James T. Anderson, sont priées de les présenter, avec les titres qui les prouvent, [illegible].
LOUISA ANDERSON, Administratrice.
1 fév—17

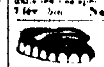
ATTENTION!
LES Dames de la société [illegible] sont avisées [illegible] M. Henry [illegible].
MME HENRY W. CONNER, Secrétaire.
16 fév—17

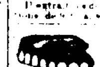
EXTRACTION DES DENTS SANS DOULEUR ET SANS DANGER.

LE DOCTEUR L. DUPERRON [illegible]
18 fév—1m PP

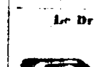
CONSERVEZ VOS DENTS
J. A. CASADAVANT,

CHIRURGIEN-DENTISTE,
[illegible] RUE DU CANAL [illegible], entre Bourbon et Remparts [illegible] toutes les opérations dentaires.
On parle français, espagnol et anglais.
10 fév—1m PP

CONSULTATIONS.

Le Dr JAMES S. KNAPP [illegible]
1 fév No 15 rue Baronne, près Canal.

PLUS DE MAUX DE DENTS
"EZRABASSE,"
Chirurgien-Dentiste,

[illegible] entre Ste-Pierre et Royale.
[illegible]


J. A. De HART,
DENTISTE.
17 ....Dauphine........17
[illegible]

Le Dr. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,

[illegible]

Le Dr GEUTEBRUCK
DENTISTE [illegible]
Rue Bourbon No 18, près Canal.

GRANDE RÉDUCTION,
GANTS JOUVIN
A deux piastres la paire.
[illegible] deux piastres la paire.

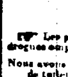
Loge à vendre.
A CÉDER une loge [illegible] pour les représentations de l'Opéra. [illegible]

Perdu ou Volé.
UN [illegible]
Bertrand Ducheac.
[illegible]

A vendre,
[illegible]

THOS. B. BODLEY & Co.,
MARCHANDS DE
Machines et Instruments Aratoires.
De toute espèce de
MACHINES DE MOULIN A SCIE,
MOULINS A FARINE,
MOULINS A FARINE DE MAIS,
MACHINES A CARDER LA LAINE
SCIES CIRCULAIRES,
MACHINES A FLÈCHES A BANDES
MACHINES A TRAVAILLER LE BOIS, & constamment en magasin.
Agence générale au Sud-Ouest, pour la vente des machines portatives de Wood & Mann et des moulins à farine, patentées de Colomb.
THOS. B. BODLEY & Co.
Rue Perdido, No 8,
à côté du Masonic Hall.

Avertissement! Avertissement!
WHISKY DEXTER.
Ayant appris d'une bonne source que des individus du TEXAS, de la LOUISIANE, de l'ALABAMA et d'autres Etats font aujourd'hui le métier scandaleux de CONTREFAIRE la
CÉLÈBRE MARQUE DE
WHISKY DEXTER,
nous prévenons nos amis que nous avons employé des AGENTS SPÉCIAUX qui sont chargés de protéger notre commerce et empêcher que le PUBLIC NE SOIT LA VICTIME DE CES DANGEREUSES IMITATIONS.
Celles-ci sont faites de mauvais rhum dont l'arome est dû à des HUILES ESSENTIELLES, et ce whisky, pris en grande quantité, devient un POISON. Le VÉRITABLE article est fabriqué, comme parle passé, par des employés qui sont à notre service depuis nombre d'années. Nos amis peuvent être assurés que nous ne négligerons rien pour en conserver la QUALITÉ, la PURETÉ, et pour POURSUIVRE tous les CONTREFACTEURS aussi rigoureusement que la loi nous le permettra. Une réputation qui est le fruit de quarante-cinq ans de travail et d'expérience, sera énergiquement défendue. Une étiquette sera bientôt faite pour nos barriques et quiconque l'imitera s'exposera une DOUBLE POURSUITE.
Edmund Dexter & Sons.
19 oct—Ecrit mat jeud sam PP

124......CHARTRES......124
DR. M. PERL & CO.,
SUCCESSEURS DE DUFILHO, Jr.
124—RUE DE CHARTRES—124
NOUVELLE-ORLÉANS.

Drogueries en gros et en détail, et chimiques, ont constamment un grand assortiment de Drogues,
Produits chimiques et Médicaments patentés Français, Anglais, Allemands et Américains.
☞ Les prescriptions sont préparées avec soin, et les drogues employées sont pures.
Nous avons un bel assortiment de Parfumerie et articles de toilette, brosses, peignes, et articles de fantaisie, &c. &c. 22 nov—6m

NOUVEAUTES!!
LION & PINSARD,
173......RUE DU CANAL......173
(Près Baronne.)
IMPORTATION directe par tous les steamers d'Europe de tous articles de fantaisie.
MERCERIE, PASSEMENTERIE, GARNITURES, BOUTONS, RUBANS, PARFUMERIE, GANTERIE.
ARTICLES POUR MESSIEURS.
Chemises, Caleçons, Gilets de Peau, Faux-Cols, Cravates, Mouchoirs, articles pour Fumeurs, Bretelles, Chaussettes.
PARFUMERIE FRANÇAISE.
Bijouterie Fine et Imitation, Bijouterie Deuil, Diamants et Pierres Fines.
Vente en gros et en détail.

MARCHANDISES SECHES
A BON MARCHÉ.
Vente en Gros et en Détail.
UN grand stock de marchandises sèches françaises, anglaises, allemandes et américaines, de toute espèce, pour les familles et pour les habitants. Je les vends bien au dessous des prix du marché. Les acheteurs de la campagne feraient bien de venir les examiner et de traiter avant de s'adresser ailleurs.
Je reçois constamment des articles nouveaux aux enchères et que je vendrai à très bon marché.
M. [illegible]
20 jan—3m Rue [illegible], No 123.

Nouveaux Articles de Fantaisie
DONT L'OUVERTURE VIENT D'AVOIR LIEU
Au No 37 de la rue Royale.
UN assortiment de NOUVEAUTÉS DE PARIS comprenant [illegible] UNE GRANDE VARIÉTÉ [illegible] EVENTAILS SOIE, PLUMES, [illegible], BOUCLES DE CEINTURES [illegible] COLLIERS PERLES [illegible] PEIGNES EN ÉCAILLE [illegible] BOUCLES D'OREILLES [illegible] BIJOUTERIE EN JAIS, BOUTONS DE CHEMISES, ÉPINGLETTES, ÉCHARPES. Dernières Nouveautés [illegible].
[illegible]
J. DEBRES, Jr.
Rue Bourbon No 37.

Arbres Fruitiers! Orangers Doux!
3000 de différentes grosseurs et différents âges.
Egalement — [illegible]
R. F. NICHOLS.

La machine "Excelsior" à laver
[illegible]
MORRIS McGRAW.
[illegible]
SHEPARD ABBOTT & Co.
P. MALOCHEE,
E. F. MICOUS,
M. S. HEDRICKS,
[illegible]

LA société qui existait entre les soussignés [illegible] est dissoute [illegible].
C. DENIS
INO F. LEWIS.
J. C. DENIS continue les affaires de commission [illegible] au No 39 de la rue de [illegible].
[illegible]

OSCAR BERCIER & Co.,
Négociants Commissionnaires et Importateurs.
1 janv—2m No 60 rue des Magasins, N. O.

ORDRES exécutés ici et dans l'Ouest pour Coton, [illegible], Mérrains, Sucre, Farine, Salaisons et tous les produits du pays.
CONSTAMMENT en mains—FARINE, MAÏS, [illegible] VIANDES FUMÉES, BŒUF, JAMBONS [illegible] CHANDELLES, SAINDOUX, HUILE [illegible] AMIDON, TOILE et CORDE [illegible].
—Aussi—
Vin de Bordeaux en caisses et autres produits français.
AVANCES SUR CONSIGNATIONS de COTON, Suif, Merrains, etc., à nos amis en Europe et à New-York et Boston.
CHANGE à vue et à 60 jours, sur Paris Bordeaux, etc., en petites sommes, à la convenance des acheteurs. 1er janv—6 mois

LIQUIDATION POUR CAUSE DE DÉPART.
Mme. SOPHIE SEEUWS,
53 Rue Royale, encoignure Bienville,
A l'honneur d'informer [illegible] Dames [illegible].
2 fév—6f

AVIS.
Nouvelle-Orléans, 20 janvier 1867.
ÉTANT sur le point de me retirer pour cause de santé, [illegible] Remparts et Dumaine [illegible].
LUIGI VERDAL

Fin de Saison!
LES soussignés ont le plaisir d'annoncer [illegible].
VÊTEMENTS D'HIVER TOUT FAITS, Pour hommes et enfants, [illegible].
Aussi: Un bel assortiment de Chaussures.
[illegible] Draperie, Cachemir français, en tous genres.
[illegible]
CORNIBÉ & LEBLANC,
35, rue Vieille Levée entre Conti et St Philippe.
[illegible] Nouvelle-Orléans

Savon! Savon! Savon!
La Seule Médaille.
LE premier et le seul prix qui ait été décerné, à la Foire de l'Etat de la Louisiane, pour le Meilleur Savon de Familles.
[illegible] ROBERTS & DICK,
[illegible] STAR SOAP WORKS Nouvelle-Orléans.
Bureau, rue Gravier, No 43, coin [illegible].
Ce savon, si bien connu, se trouve chez les principaux grocers en gros et en détail de la Nouvelle-Orléans.
16 déc—6m

COLLEGE
DE LA LOUISIANE,
Dirigé par M. le colonel A. FERRIER
PENSIONNAT ET EXTERNAT.
LES cours de cette Institution sont en pleine activité. [illegible]
LES PENSIONNAT [illegible]
LES CLASSES DU SOIR destinées aux jeunes gens du commerce comprennent la Tenue des Livres, le Calcul de commerce et l'étude de l'Anglais et du Français. Prix [illegible].
Le Collège est situé rue Hôpital, No 131, entre Dauphine et Bourbon. [illegible]

INSTITUTIONS.

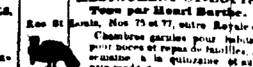
INSTITUTION AUDUBON
Pour les deux sexes,
DIRIGÉE PAR A. DAEROT,
137......Rue Dumaine......137,
Entre Bourbon et Remparts
UN professeur d'hébreu et d'allemand est attaché à l'Institut. 23 fév—1m

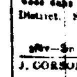
INSTITUT ST-LOUIS
POUR LES DEMOISELLES,
Dirigé par Mme E. La Villebeuvre,
SUCCESSEUR De Mme DERON
No 275 rue Dauphine, entre Ursulines et Hôpital.
On peut, pour plus de renseignements, se procurer le prospectus à l'Institut. [illegible]

PENSIONNAT ET EXTERNAT
(ANGLAIS ET FRANÇAIS)
DE DEMOISELLES
Mme J. L. BRAND a [illegible] la vaste et belle [illegible] Prytanie [illegible].
[illegible]

COLLÈGE dirigé par M. CARON,
Rue des Remparts 240.
Enseignement: l'anglais, le français, l'espagnol, l'allemand [illegible].
[illegible]
COLLÈGE. [illegible]
[illegible] RUFUS DOLBEAR, Président

O. B. GRAHAM & Co.,
139......RUE GRAVIER......139
ENTRE LES RUES CAMP ET ST-CHARLES.
IMPORTATEURS DE
Marchandises sèches, étrangères et du pays.
AGENTS DU
"YORK STREET FLAX SPINNING COMPANY" DE BELFAST,
APPELLENT respectueusement l'attention du commerce sur le très grand stock qu'ils ont actuellement en magasin et qui arrive par les premiers bâtiments d'Europe, et consistant: Toile d'Irlande, toile de [illegible] pour taies d'oreiller, toile pour chemises, toile [illegible] [illegible].

RESTAURANT COSMOPOLITE
LOUIS CHAPLAIN,
propriétaire.

No 11 Rue Royale entre Canal et Douane, SALON [illegible]
[illegible] CHAMBRES garnies pour [illegible]. Le restaurant est ouvert jusqu'à minuit.
27 janv

RESTAURANT ST-LOUIS,
Tenu par Henri Barthe.
Rue St Louis, Nos 75 et 77, entre Royale et Bourbon.

Chambres garnies pour habitants [illegible] pour noces et repas de familles, [illegible] prix modérés.
M. Henry Barthe ayant agrandi son établissement en y ajoutant la maison voisine, annonce à messieurs les habitants qu'il pourra toujours les loger convenablement et à leurs familles.
14 novembre—6m

Demande de propriétés.
ON désire acheter PLUSIEURS PROPRIÉTÉS, situées dans le Premier, le Deuxième et le Troisième District. S'adresser à
J. SAUVAGE
Passage de la Bourse No 11, entre St Louis et Conti.
1 fév—3m

J. CORSON JOHN S. GROVE
Corson & Groves,
Rue Poydras No 144—Côté Sud.
MARCHANDS de fourneaux de cuisine, poêles, cheminées, grates, ferblanterie unie et autres articles de fonte, articles en cuivre et articles de ménage. Ils ont constamment un stock complet sur lequel ils appellent l'attention des marchands de la ville et de la campagne, qu'ils leur vendront à bas prix.
[illegible]